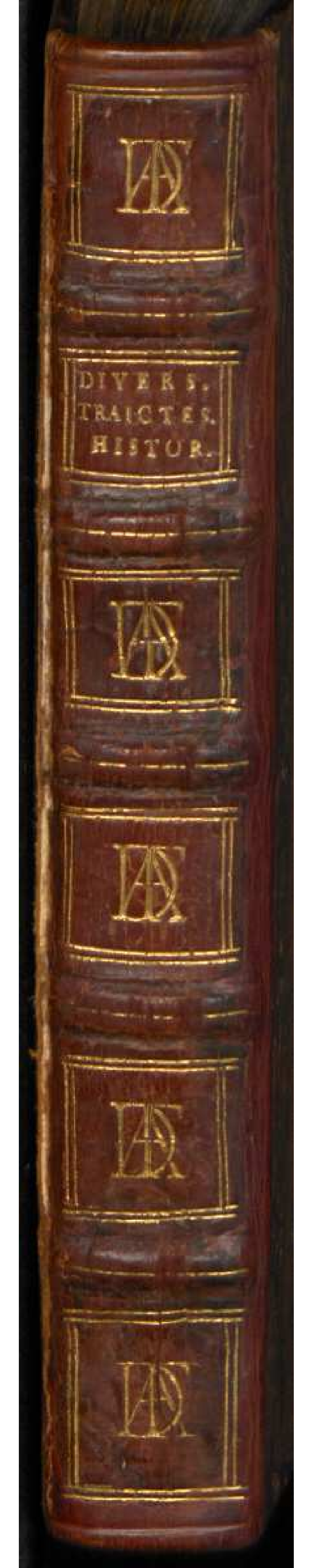
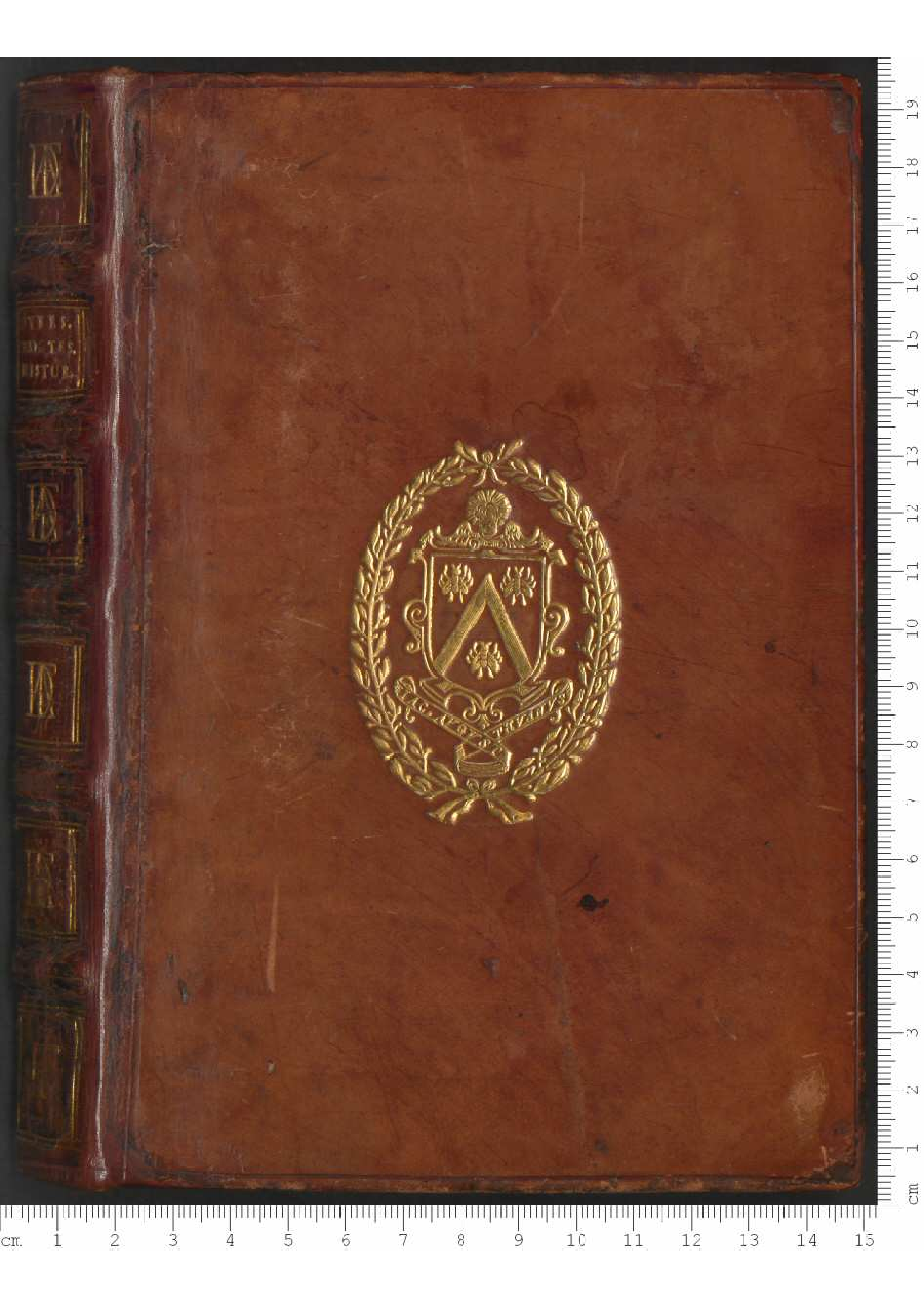
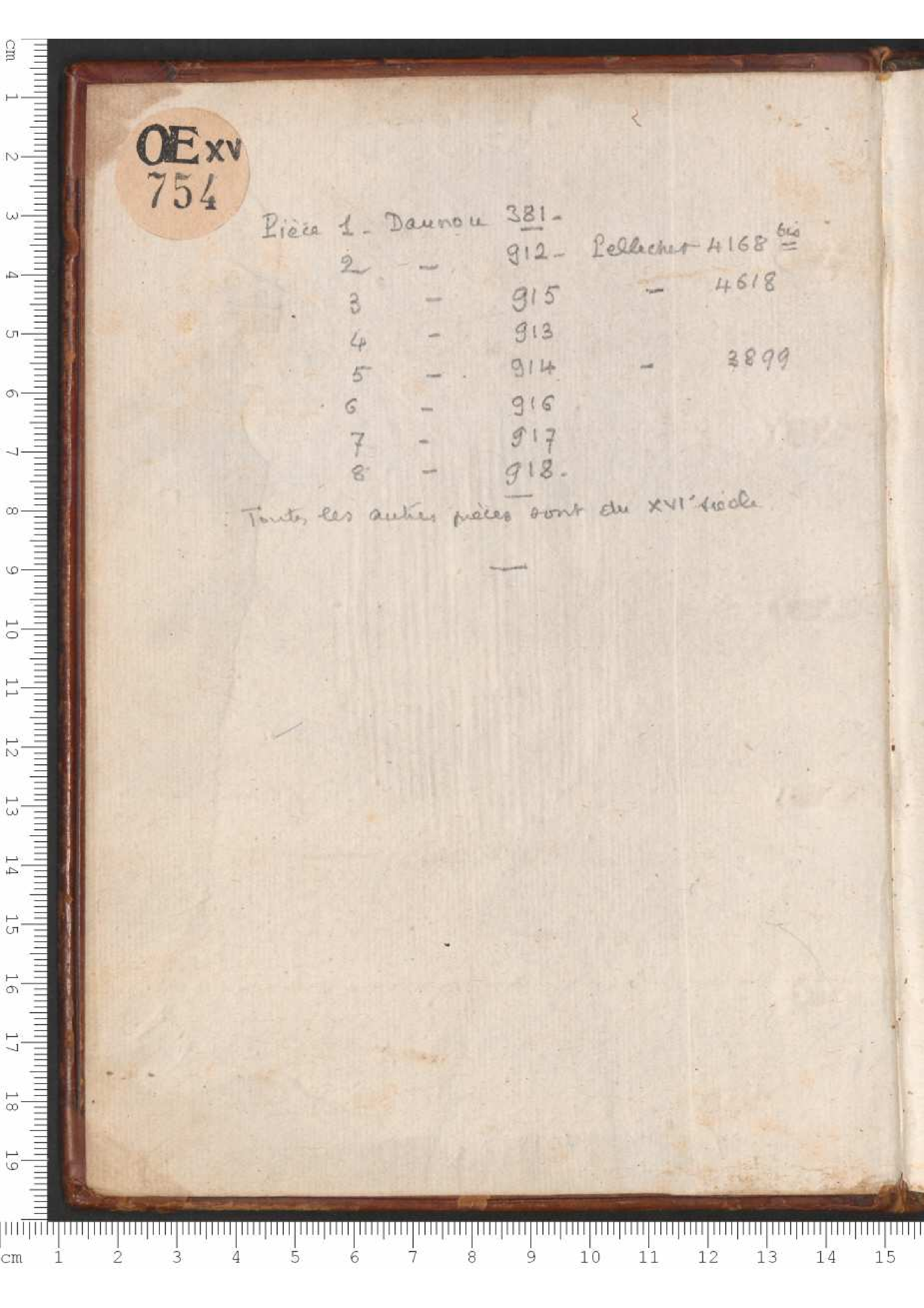

DIVERS.
TRAICTES.
HISTOR.



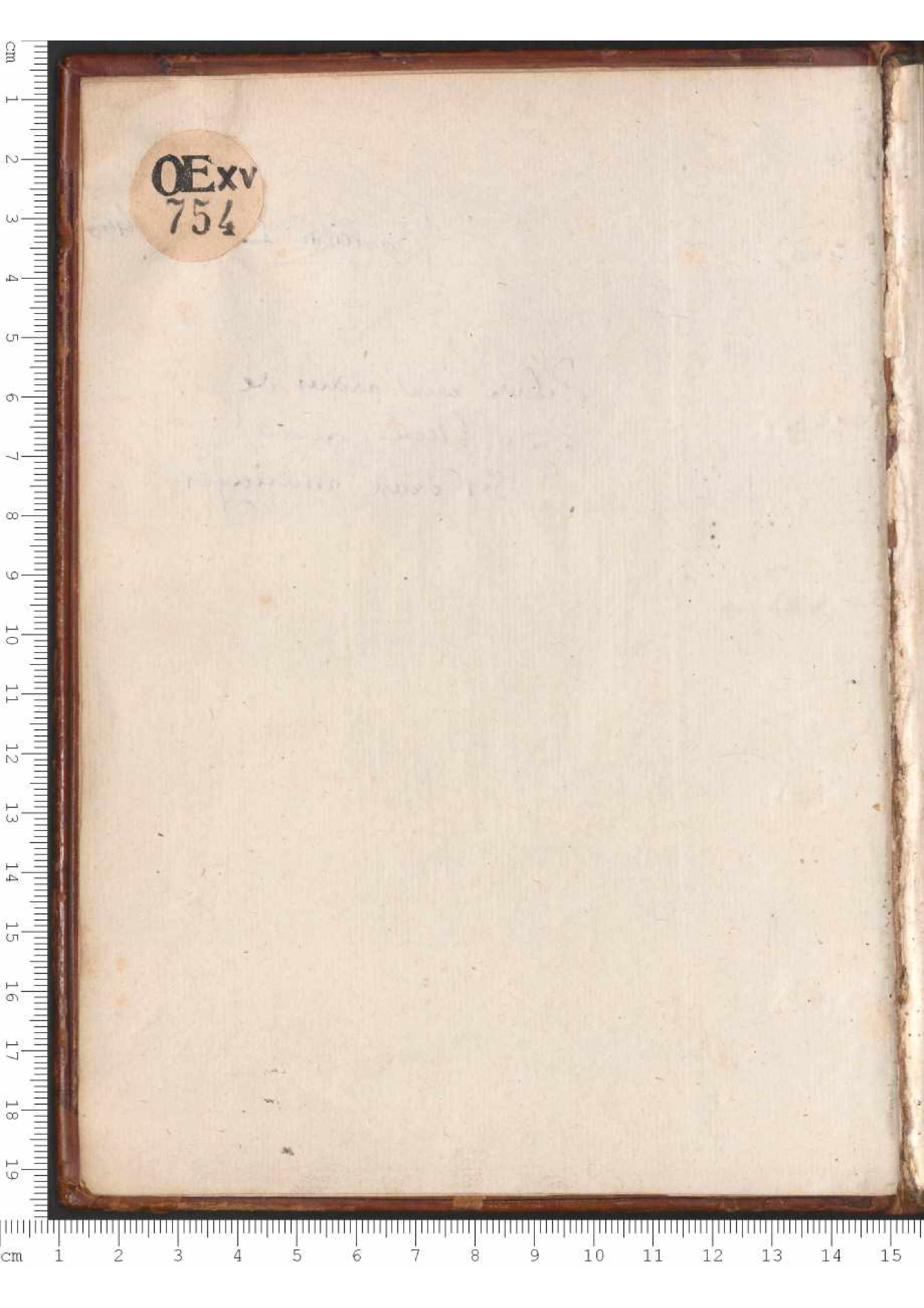

cm 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15
cm 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19



Pièce 1	Daunou	381		
2	–	912	Pellechet	4168 bis
3	–	915	–	4618
4	–	913		
5	–	914	–	3899
6	–	916		
7	–	917		
8	–	918.		

Toutes les autres pièces sont du XVIe siècle

Reliure aux armes de
De Thou avant
ses deux mariages


OExv
754

COPIE
Dune Lettre, escripte

De Thurin à Lyõ, du seiziesme d'Apuril, Lã Mil cinq cens.xliiij.traduicte d'Italien en Francoys, contenant la deffaicte des Espaignolz dela les Montz, par les Francoys, soubz la conduicte du seigneur d'Anguien, le Lundy de Pasques quatorziesme Iour desdictz Moys, & An suscriptz.

Ensemble lestimation des Victuailles, & despouilles prinses par lesdictz Francoys sur lesd Espaignolz, le tout descript au uray.

Imprimé à Tholose par Guyõ Boudeuille, auecq permißion de meßieurs les Capitolz dudict Tholose, defendans à tous aultres Imprimeurs & librayres, de non en imprimer ny uendre sans le congé & licence dudict Boudeuille par lespace dung An.

14

COPIE

Dune Lettre escripte de Thurin à Lyō, du seiziesme d'Apuril, Lā Mil cinq cens.xliiij. traducte d'Italien en Francoys, contenant la Victoire obtenue dela les Montz par les Francoys contre leurs Ennemys, soubz la conduicte du Seigneur d'Anguien, le Lundy de Pasques quatorziesme Iour desdictz Moys, & An suscriptz.

LOué soit Dieu, & à luy seul honneur & gloire de la Victoire quil nous a dōnée. Et ainsi l'a faict le Peuple de ceste Ville, le Lundy second Iour de Pasques & quatorziesme du Moys d'Apuril, Lan Mil cinq cens quarantequatre. Lequel (peuple) apres auoir eu les nouuelles, sen alla à la principalle Eglise en procession, rendant graces à Dieu de ladicte Victoire: & icelle acheuée fut tirée toute l'Artillerie & par toutes les Rues furent faictz feux de ioye, qui estoit chose admirable. Et pour uous dire comme la chose est allée au uray, selon la relation de gens dignes de foy (combien que beaucoup disent daduantaige) ont esté trouuez mortz en la Campaigne, huict Mil person

nes des Ennemys, & enuiron cinq cens des nostres, plus tost moins que plus. Item Mille quatre cens prison niers, (& daduantaige) lesquelz lon renuoye (comme mescript le Secretaire du Comte de Pancalier) en leur pays, passant par la France. Assauoir les Espaignolz par le Daulphiné, & les Lansquenetz par la Sauoye: quant est des prisonniers dimportãce, nay sceu scauoir les noms, sinon de Charles Gonzagua, & le seigneur de Scalenger. Daduantaige, depuis le Camp iusques bien pres d'Ast, les nostres (de Ville neufue, & de la Cisterne) ont tué desdictz Ennemys, quinze cẽs ou enuiron: dont entre tous aultres fut trouué mort Cesar de Naples, & des nostres, les Seigneurs des Scrocs, de la Molle, & de drotz, & monsieur de Termes prisonnier: & me semble que cest la plus belle Victoire q aye esté de long temps pour la France, & mesmement pour la consequence qui en peult estre.

Le cõmencement de la Bataille fut: Estant bien aduerty monseigneur d'Anguien, par tresbõnes Espies, apres auoir tenu son conseil, feit une Oraison aux Capitaines & aux Souldartz, les exhortant & priant uouloir faire leur debuoir, & q̃ Dieu par sa misericorde ne les habandonneroit point, leur remonstrant comment

ilz combatoyent auecq iuste querelle, ayant les Ennemys rompu la Trefue cõtre toutes loix. Apres alla exhorter les Suysses, leur rememorant les lasches tours q leur furent faictz au Montdeuis: dont soubdainement firent ung grand bruict & rumeur, tous promectantz de bien faire leur debuoir. Lors mõdict Seigneur d'Anguien en les remerciant grãdement, dict. Affin qu'ayez meilleur couraige de combatre, & que ceulx de Carignan sortant dehors, ne nous puissent faire aulcung dõmaige: & aussi pour oster lesperance de fouyr à aulcung des nostres, ie donneray ordre, que estre commencée lescarmouche, les Pontz qu'auons faictz faire sur le Pau seront abatuz: Qui plus est, ie suis bien aduerty que à Volpian ya peu de gens, & moins de Victuailles: & si daduanture ilz se mectoyent aux Champs, iay donné ordre que de Thurin, Cazelles, Cheuas, & Mõtcalier, sortiront partie de noz garnisons pour dõner dessus. Et alors marcherent en bataille, auecq toute lartillerie, en mectant la Cheualerie au deuant, qui cõmencea descarmoucher: laquelle feit sortir les Ennemys de leur fort. Et subitement toute Larmée se y trouua, en escarmouchant: à laquelle fut faict certain signe pour faire place à nostre Artillerie que lon lascha inconti-

nent, laquelle (par la bonne conductĕ qui y fut) feit tãt de dommaige à noz Ennemys quilz demeurerent fort esbahys & estonnez. Touteffois prenant couraige se ralierẽt & uindrent si impetueusemẽt (specialement les Lansquenetz & Espaignolz) sur nostre Artillerie & bagaige, que lon estimoit certainement quilz leussent gaignée : mais le Seigneur de Botieres lors auecq toute la Gendarmerie se gecta parmy eulx, la ou fut faict, tant par luy que par les siens, choses dignes de memoire.

Monseigneur d'Anguien, là, feit acte dung Cesar & choses de grand efficace, uoyre en telle sorte que ses dictz faictz meritent destre couchez en perpetuelz escriptz, qui seroit chose trop prolixe à racompter, uoulant declarer les particularitez, dont à present ne uous en diray aultre chose, sinon que cest ung homme bien uigilant, comme il se uoyt.

Le Marquis du Guast & le prince de Salerne auecq plusieurs aultres qui estoyent bien mõtez, se sont sauluez sur les montaignes, tirant sur le chemin d'Ast. Et faisoit alors le Capitaine Alexandre comme souloit faire le Seigneur descarlingues, & mena prisonniers à la Cisterne soixãte Sallades des Ennemys, estant lors en cãpaigne auecq deux mil Villains, q nestoyent guieres

piteux desdictz Ennemys fuyãs: & daduantaige ledict Alexandre a mené à la Cisterne quatre grosses pieces d'Artillerie q̃ lesdictz Ennemys auoyẽt laissé aupres d'Ast, en allant à la iournée: Et qui plus est, presentemẽt iay ueu entrer en ceste uille douze pieces d'Artillerie desdictz Ennemys, ayant en armoyrie les coulõnes & (Plus oultre) laquelle deuise est faulce pour l'Empereur, & non pour nous. En oultre noz gens ont prins de quatre à cinq mil Corseletz, & une grãde quãtité de Chemises de maille: Et entre aultres choses hier parmy le bagaige furẽt trouuez quatre grãds Coffres, tous plains de Manettes de fer, qui estoyent pour enferrer noz Italiẽs & les mener en Gallere: car ledict Marquis du Guast estimoit que des nostres, nul ne debuoit eschapper de leurs mains. Ie ne puis penser d'ouuient la grande inimitié que ledict Marquis a cõtre les Italiens, attendu que luy mesmes est de la nation, sinon quil uueille degenerer. Nosdictz Ennemys ont faict comme ceulx qui cõptent sans l'Hoste & maistre, qui est Dieu tout puissant, auquel soit toute louenge.

Lon estime la Victuaille que noz gens ont prins enuirõ Cent mil Escutz ou plus: Et affin que ne uous semble chose trop estrange, il y auoit Quatre mil Bestes à

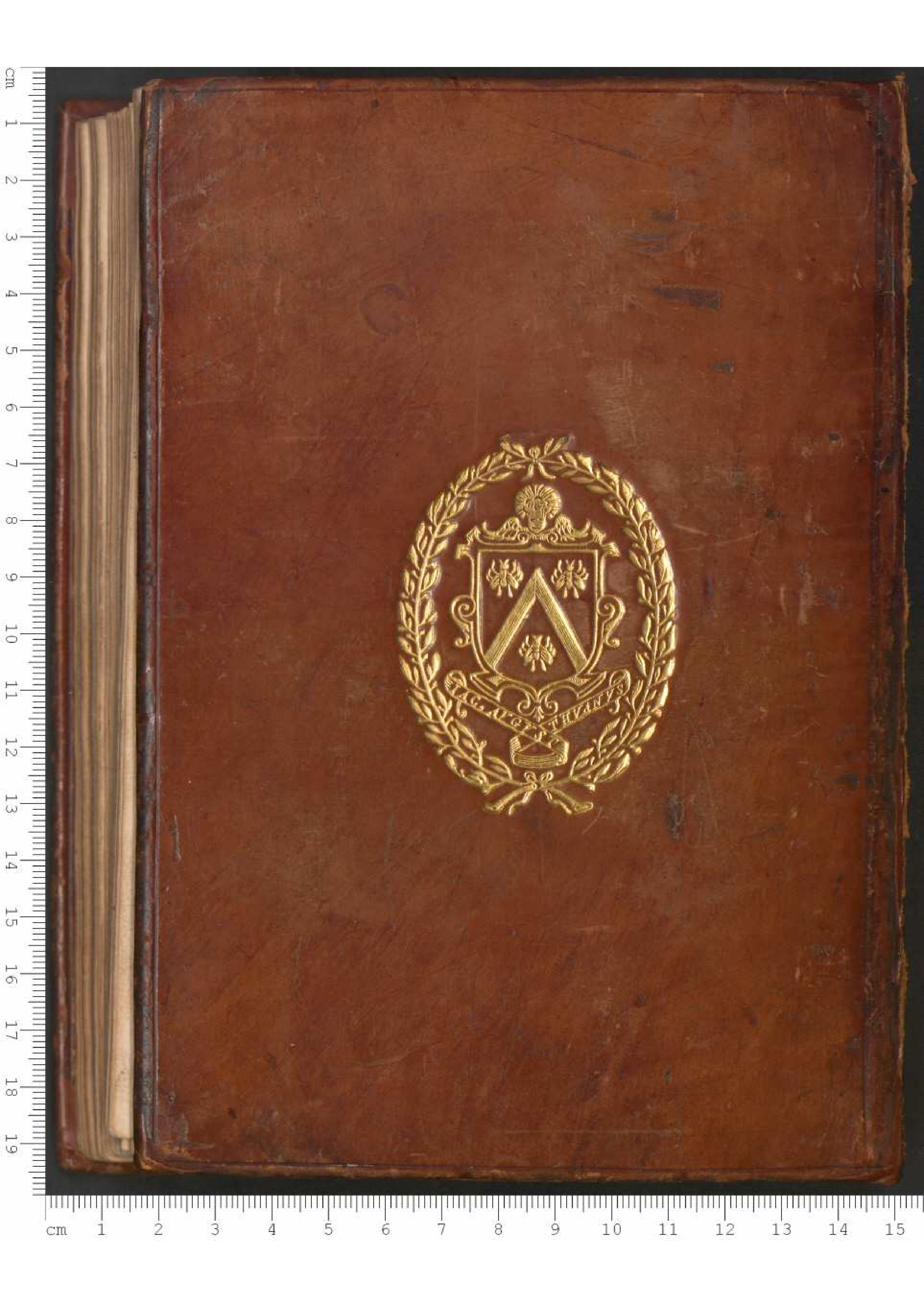
corne, lesquelles estoient en partie du Montferrat, & partie de ce pays. Aussi y auoit grãd quantité de Fromaiges de Milan, desq̃lz en a esté faict bon marché: car les Souldartz en ont baillé pour demy Escu la piece. Pareillement sest trouué grãd quãtité de Farines, Lardz Beufz salez, & huille: ensemble aultres Monitions de bouche suffisantes pour auitailler, non seullement Carignan, mais encores Riuoles, Auilliane, & Suze. Car ilz auoient deliberé dauitailler lesdictes Villes, puis apres ledict auitaillemẽt, tailler & brusler toutes les Vignes, Bledz, & auoines: & aussi brusler toutes les aultres petites Villes & Villaiges pour nous affamer. Daduantaige se trouua grand quantité de Muletz & Chariotz tous chargez desd uictuailles: dõt iay grand regrect de la mort des Viuandiers Milannois, ausquelz les Ennemys auoient prins leurs Cheuaulx & Muletz par force pour faire porter leurs uictuailles. Sẽblablemẽt en ladicte prinse furent trouuées six Charrettes chargées de torches blãches & quatre charretées de Saulcices de Bouloigne, qui est iouxte le prouerbe, que à la guerre lesdictes Saulcices ne se treuuẽt pas sur les arbres, pource quilz les ont trouuées au chemin.

Lon disoit deuant la bataille que lesdictz Ennemys

neſtoient que de unze à douze mille, mais depuis ſen eſt trouué plus de dixhuict Mille, dont noz gens neſtoient en ladicte bataille que douze Mille, & plus toſt moins que plus uous aſſeurant que ce neſt point mocquerie: & oultreplus nosdictz Ennemys eſtoient en plus grand nõbre de Cheuaulx que nous, car ilz auoiẽt pour le moins Mille trois cens Cheuaulx, & nous fut laiſſé par lesd Ennemys de quarante a quarante cinq Enſeignes pour le moins, le tout par la uolunte de Dieu.

Le meſme iour de la Bataille, une partie de la Muraille de Quiers tũba par terre, & à preſent la moictié de noſtre Camp eſt deuant ledict Quiers, & laultre moictié deuant Carignan. (ie dys des gens de Cheual) Les gens du Comte de Gruieres ont tourné le doz au beſoing: mais mõſieur de Taix auecq les Gaſcõs, Francoys, & Italiens ſe meirent dans les Ennemys auecq telle fureur quilz combatirent quatre Heures deuant que finir la bataille: Et les Suyſſes auſſi, crians Montdeuis y monſtrerẽt leur force & ualeur, qui ſeruit beaucoup. Ceulx de Carignan ſe ſont uouluz rẽdre, Bagues ſaulues, mais mondict ſeigneur d'Anguien na pas encores deliberé ce quil en a à faire.

FINIS.


IAC. AVG. THVANVS